LA VALLEE DE L'OTTAWA journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Vendredi 28 Aout 1891

ECHOS DU IOUR

Le comité des comptes publics siège

L'honorable M Gédéon Ouimet, surinten dant de l'instruction publique, dément les nouvelles publiées par les journaux et altant à dire qu'il avrait demandé à être mis à la retraite, pour cause de santé.

Le pape prépare un encyclique traita les différentes formes du gouvernement. désire démontrer tout ce que les nations doivent à l'Eglise qui a, en conciliatrice, arrangé tant de différends.

La société ang'aise est fortement scanda-lisée. Le Seolsman d'Edimbourg a publié qu'une des filles du prince de Galles avait fumé une cigarette à l'exposicion navale, en nce de la foule. On s'est empressé o ntir officie'lement cette nouvelle.

Le comité du Sénat a siégé ce matin. M Taylor entrepreneur de chemin de fer a ét longuement examiné par l'hon. Frs. Langelier relativement à l'emploi fait de subside-fédéraux, accordés à la compagnie de la Baie des Chaleurs.

des Chaleurs.

Le comité des privilèges et élections a siègé ce matin pour juelques instants. Ou devait diseuter à cette séance, la nature du rapport que doit être présenté à la chambre sur l'affaire Tarte-McGreavy. Les principaux membres du comité n'ayant pas étudié auffasamment la question, il a été décidé de remettre la séance à mardi pro-hain.

Les fonctionnaires de l'amirauté ont don né leur avis sur l'acte du navire anglais, l'Espiègle, qui a transporté de l'argent en barre du Chili à Montevideo pour le compte du président Balmaceda. Ils déclarent que es consuls anglais ont le pouvoir d'autorise un navire de guerre anglais à transporter un voir besoin d'un référer à l'amirauté

La Sentinelle, de Montmagny, repro uit d'un journal des Etats-Unis, un arti duit d'un journal des Etats-Unis, un arti-cle qui révèle un état de choese déporable pour certains employés du ministère des sravaux publics. Nous croyons que la cham-bre devrait accorder un comité à ces mas-sieurs, afin de leur permettre de revendi-quer leur honneur. Ils peuvent difficile-ment laisser planer sur eux une accusation d'une nature aussi grave.

vré aux troupes du parti congressiste le pas-sage de la rivière Aconcagua, au nord de Valparaiso, et les a amenées à la plage de Vina del Mar, les deux armées ont passé le journée à renfoncer leurs positions, sans au-tres engagements que quelques escarmouches isolées, et sans qu'aucun des deux partis fût en état de prendre l'offensive. Les deux ar nées avaient beaucoup souffert ; et les am et les blessés. Des partis d'éclaireurs on et les neissess. Des partis d'existeurs oin parcouru le pays environnant en quête de vivres, et un détachement de troupes insur-rectionnelles a coupé le chemin de fer de Valparaise à Santiago. Le but du général Canto, commandant les

troupes d'attaque, était d'opérer un mouve ment tournant qui amènerait ses forces au sud de la ville pour la prendre de revers. S'il réussissait dans cette manœuvre, l'armée S'H reassissait dans cette manquivre, l'armée de Balmaceda serait très compromise, et les fortifications de a ville serait en quelque sorte à la merci des insargés. On s'attend à un engagement général pour lequel les deux partis se préparent résolàment. Il est impossible de faire aucun calcul de probabilités sur le résultat, les forces paraissant à peu près égales des deux côtés, et les deux partis étant, en apparence; également ar-dents à la lutte.

Il arrive d'Haïti des nouvelles qui que que peu imprévues. Il a été publié, depuis la déconvenue des négociateurs des Etats-Unis à Port au-Prince, tant de rap-ports qui présentaient le président Hippolyte sous un jour odioux, qu'on doit être fort surpris d'apprendre d'une source amé-ricaine qu'Hippolyte a été calomnié. C'est pourtant ce qui semble résulter d'une cor-respondance de Pôrt-au Prince, qui rap-porte un entretien avec M. Terres, consul des Etats-Unis daus cette ville.

"Depuis que lo gouvernement actuel est
aux affaires, a dit en substance M. Terres,
il n'y a jamais eu moins de chance qu'à présent qu'un sou èvement réussisse. Il n'y a
absolument aucun fondement au bruis d'après lequel le général. Hippo yte ou son gouvernement aurait agi d'une manière bar bare, et il n'est pas vrai que le gouverne-ment ait été en péril depuis les regrettables évènements du 25 mai."

M. Terres habite Port-au-Prince depuis

LETTRE OUVERTE

A l'Honorable M. Vidal, Président du Comité des chemins de fer, du Sénat

MONSIEUR,
J'assistais ce matin à la séance du
Comité des chemins de fer du Sénat, dont vous êtes le Président
J'ai entendu le plaidoyer de M
Barwick en faveur de la Banque
d'Ontario et ses appels à votre sympathie en faveur de M McFarlane.
Personne ne peut avoir objection Personne ne peut avoir objection à ce que M. Barwick prenne tou les moyens en son pouvoir pou protéger ses clients. C'est son droi indéniable.

indéniable.

Cep-ndant, comme en cette a faire, il existe aussi d'autres intérêt que votre comité a mission de pro tèger vous me permettrez d'attire votre attention sur un fait que M Barwick a mis devant vous d'une manière incomplète. Voici :

Au cours de ses remarques, M. Barwick a dit qu'il s'était rencontré hier avec les directeurs de la Compagnie de la Baie des Chaleurs dans l'intention d'en v-nir à une entente et à un règlemen' des difficultés existant entre eux et la Banque d'Ontario.

tant entre eux et la Banque d'Ontario. Cette assertion de M Barwick est

Cette assertion de M Baiwick escacte.

M Barwick a ajouté qu'une pro
position d'arbitrage pour règlement
des difficultés avait été soumise.
Cette assertion aussi est correcte.
Mais M Birwick est incorrect et
incomplet, lorsqu'il dit que l'on n'a
nu arriver à une entente, parceque les pu arriver à une entente, parcequeles Directeurs de la Compagnie ne vouaient donner aucune garantie. C'est

laient donner aucune garantie. C'est le contraire qui est vrai

L'on n'a pu en arriver à une en tente hier parceque MM Barwir k et Cockburn, les repré-entants de la Banque Ontario, ont posé l'ultimatum suivant:

"Que la Compagnie dépose dans une institution financière de ce pays une somme de \$175,000 comme garantie de la réclamation McFaylane; ou bien que les directeurs se déclarent personnellement responsables pour ce montant. Sans cela nous continuerons à opposer votre bill."

Les directeurs de la Compagnie consentaient à déposer \$200,000 des bons de la Compagnie, comme garantie de la réclamation M Farlane, mais MM. Barwick et Cockburn ont refusé.

Voilà les faits si je suis bien renseigné et je crois de mon devetties

seigné et je crois de mon devoir de les mettre devant vous et d'y attirer

les mettre devant vous et d'y attirer votre attention. C'est mon devoir comme représentant du Comté de Gaspé où doit passer le chemin de fer de la Buie des Chaleurs.

C'est mon devoir comme représentant ict d'un District où une population de 60,000 âmes attend avec anxiété la construction de ce chemin, sans lequel elle restera toujours stationnaire, toujours aux prises avec des difficultés de tout genre.

genre. Votre comité a le devoir dans

Votre comité a le devoir dans mon humble opinion de protéger les intérêts de cette population aussi bien que les intérêts de la Banque d'Ontario et pour l'accomplissement de ce devoir, il est important que nous soyons mis en possession de tous les faits

De l'avis de grand nombre d'avocats éminents de la Province de Québec, le bill actuellement devant vous, offre aux créanciers de la Compagnie et du chemin toutes les garanties désirables. M Burwick prétend que ce bill n'offre pas de garanties aux créanciers C'est donc une question d'interprétation sur laquelle votre Comité est appelé à se prononcer et j'ai conflance que le jugement de votre comité sera impartial

Si cè, bill dans sa forme actuelle donne aux créanciers a sez de garante.

donne aux créanciers a sez de garanties, il doit passer malgré les protestations de la Banque d'Oncario, car en l'amendant suivant les dé-

rio, car en l'amendant suivant les dé-sirs de cette Banque, l'on s'expose à tuer l'entreprise, en ôtant à la Com-pagnie les moyens de continuer la construction du chemin.

Je soumets respectueusement qu'en refusant d'accepter les garan-ties que lui offre la Compagnie, ga-ranties paraissant raisonnables, la Banque d'Ontario fait preuve d'une obstination qui laisse planer des dou-tes sur ses intentions.

obstination qui laisse planer des dou-tes sur ses intentions.
Je désire ajouter qu'à l'entrevue d'hier, assistaient d'une part MM Burwick et Cockburn et d'autre part MM. Cooper, Dawes et Girouard, ce dernier, député de Jacques Cartier. J'ai l'honneur d'ètre M. Le président Votre bien dévoué 1. Z. Joncas Députe de Ga-pé.

Député de Ga-pé. Ottawa, 27 août 1891,

La GAZETTE NATIONALE de Berlin

ouvernement aurait agi d'une manièrre bar bare, et il n'est pas vrai que le gouvernement ait été en pèril depuis le regrettables évènements du 25 mai."

M. Terres habite Port-au-Prince depuis seize aus, et il est, par conséquent, en position de parler en connaissance de cause de la situation du pays ; "de crois sincèrement a ti dit, que le président Hippolyte a le désir de bien faire, mais il n'entend pas to-lècre la moindre tentative tendant à affaiblir son autorité."

Il a ses défauts, certainement, mais on ne saura probablement jamais à quel point est justifiée as conduite du 25 mai. Si ce jour-là il avait été assassiné et son gouvernement renversé, l'enfer donne à peine une idée de ce qu'aurait été Port-au-Prince. La ville aurait été à fou et à sang dans moins d'une demi-heure: il y aurait eu des milliers de vietimes; la ruine et le pillage auraient été partout, et Dieu seul sait comment cela aurait foin."

En résumé, suivant M. Terres la population d'Haîti est avjourd'hait en très grande majorité favorable à la légalité et à la paix. Le peuple, d'après les rapports recueillis, commence à être faitgué des révolutions auss fin et de l'effusion du sang suss motifs.

Papaute et la France

solement de la France

RRIER DE PARIS

TIME DE SON EVOUEMENT

JAMNE A LA PRISON

CHOLERA EN ASIE

LES ECRITS DE CRISPI Terrible tempete en

Europe UN MYŞTERIEUX VOYAGE

Depart de l'escadre fran-NOUVELLES DE PARTOUT

Service spécial de dépêches télégraphiques LA PAPAUTE ET LA FRANCE

(De notre correspondant particulier)

SAINT PÉTERISHOU 28 noût.—Il y a beau
temps que jai perdu l'habitude de m'occuper sérieusement des articles de la GAZETTE
por Cotoone. Ses critiques me touchent peu,
st depuis la chute du prince de Bismarck,
se menaces n'ont plus 'e méme intérés. Il
eat cependant impossible de laisser passer
sans quelques remarques un Akticle que le
ournal semi-officieux a publié dernièrement.
Cet article a pour titre : La Papauté et e
parti de la guerre en Europe. En voici le
passage principal :

parti de la giurre en Europe. En voici le passage principal : "Il faut que la papauté se procure autre part des auxiliaires nécessaires et, pour cela, il ne lui reste d'esprir que dans l'appui de la France. Pour le parti jésuite, il u y a au-cune difficulté à se réconsilier avec la Répu-bilique, sous laque le il fleurit actuellement. C'est enocre bien moins difficile que ce qu'il a fait aupar-autr, c'ent-à-dire se récont en avec le gallicanisme sur le terrain coclésia-tione.

avec a gris anime sur le terrain coclésiastique gallicanisme sur le terrain coclésiastique parti à la tête duquel se trouve le cardinal Lavigerie a dans l'idée qu'il lui serait
possible d'amoner a France à faire la guerre
à l'Italie, au cas où celle ci ne sonsentrait
pas à reconstituer les Etats de l'Eglise aussitôt que le catholicisme, dans as majorité,
se serait, aans arrière pennée, rallié à la République. On espère obtenir une influence
décisive aux élections, et si l'on avait alors
la majorité dans la Chambre, qui sait ce qui
pourrait arriver ? On se souvient fort bien à
Rome que la République française a saesasiné, en 1850, as secr italienne, et a rétabli,
à 1 épp que, les ktats de l'Eglise."

Si cette idée avait germé toute seule dans
la cervelle d'un journaliste rhénan, on pourrait en rire—mais ne l'a-t-on pas trouvée
sous une autre forme dans l'article de M.
Crispi que seule la presse allemande a discuté aérieusem nt? Il y a donc là un parti
pris bien évident : il y a des gens en Europe qui ont intérêt à faire croire que la
France veut rétablir le pouvoir temporel,
Et cela ne suffit pas : il faut encore faire
croire que la Russie sera de la partie (pur
un peu, on raconterait que le résultat des
fêtes de Cronstadtest la délivrance du SaintPère.) La même GAZETTE DE COLONE dis
enors :

"Mais on espère beaucoup dans l'Alliance

erre, la meme LAZETTE DE COLOGER dis-enors :

"Mais on espère beaucoup dans l'Alliance de la Russie et de la France. Dag le cas où la Russie alliée à la France remporterait la victoire sur l'Altemagne et l'Autriche, on espère que la France aurait les mains libres en Italie. In che pas douteux pour les chauvins français que leur armée aurait facilement raison de l'Italie. Ils espèrent explement que l'Autriche sersit tenue en échec pat la Russie, aidée de la Sorbie et de la Roumain."

échec par la Russie, aidée de la Serbie et de la Boumanie, "
C'est, comme l'on voit, un cas spécial de folié douce. La contagion parait gagore Ber in : il n'y a pas un journat berlinois qui n'ait consacré un u plusieurs articles à cette quasilion, et je voyais hier un journal à caricatures de Birlin représentant le Tsar et M. Carcot trainant un canon sur lequel le Pape essaie de grimper. Or, comme en politi ne on peut dire, en travestissant la phrase de Beumarchais: "Dites des bétises, dites des bétise, il en reateus toujours quelque chose "; il est de toute nécessité de ne pas laisser accréditer la fable de la GAZETTE DE COLOUXE. M. de Bismark avait tant est si ben fait dire par ses journaux que la méchante France voulait sournoissement at(squer la bonne Allemague, qu'il a fa lu des années et des innombrables preuves de segosse pour ramener l'opinion

sournoisement attsquer la bonne Allemague, qu'il a fa lu des années et des innombables preuves de sagesse pour ramener l'opinion publique vers elle. Il ne faudrait pas que cette petite plaisanterie repris sous une autre forme. Il est certain que l'on craint à Berlin que l'Italie me "làche "àu moment déciaif et on agite devant elle la question romaine, sachran fort bien que l'unité italiens es ne seul point sur lequel tous les Italiens sont d'accord.

Seulement, venir raconter que la France veut faire la guerre à l'Ita ie pour rétablir le pouvoir temporel est une stupfidité telle qu'il semblerait à première vue inutile de la réfuter ou de la discuter. Il parait qu'il n'en est rien. Il se trouve en Europe des gens assez ignorants de l'état actuel des esprits en France pour débiter de pareilles bêtiese. Il faut qu'en France on ne cesse de les démanuir et d'en rire. Pourvu que 'on empéche le public de les croire, c'est tout ce que je demande. Ne nous occupons pas di coux 'ui lancent de pareil es nouvelles. S'ils ne sont pas de bonne foi, Geuthe l'a dit : "Co n'est que contre la béties que les dieux luttent en vain!" Et où les dieux out lettent en vain! "Et où les dieux out échoué, les journalistes ne pourront rien!

COURRIER DE PARIS

defendre unvos.

Ciena.

Nous sommes disposés à ouvrir les bras à tous les nouveaux. La République est actuellement un édifice assez vaste pour abriter tout le monde sous son toit. Toutefois c'est aux vieilles troupes qu'il appartient de continuer à des droupes qu'il appartient de continuer à des des diriger, et non pas aux jeunes.

continuer à conduire et à diriger, et non pas aux jeunes.

Il faut que les jeunes commencent par être simples so'dats, pour faire un stage.
Nous ne leur demaudons pas qu'ils le fassent aussi long que nous l'avons fait nous-mêmes. Ils ne peuvent cependant avoir la prétention de débuter pour être colonels ou généraux.
Il leur est désormais impossible de ne pas reconnaître que la monarchie a fait son temps, que l'empire ne peut plus exister que loin de cnez nous et qu'on peut vivre et très bien vivre sous la République, on y peut même prospèrer."

Voici encore, dans les paroles ministé-ielles, une nouvelle affirmation de la Répu

roint anone, and the process interest relies, une nouvelle affirmation de la République ouverte:

"La République est définitive. Elle n'est l'a République est définitive. Elle n'est per le courset le chapper à la nécessité de se cournettre à ses ois, parce qu'elles sont l'expression de la volonté de la majorité, c'està-dire de la vo'onté nationale. Sa politique n'est point exclusive : la porte est assez hate et assez large pour que tout le monde puisse la franchir sans se courber, sans s'au-milier, sans se salir. Aussi la république ne tarders -t elle pas à compter dans ce pays autant d'adhérents qu'il y a d'honnètes gens. En vous tenant ce langage, je n'ignore pas que certains pourront me traiter de résoctionnaire. On m'a bien jadis appelé cléricat et tout récemment téésar, bien que je n'aie pas de cheval noir ! Peu m'importe, je suis républicain, je l'ai toujours été et je le serai toujours. J'ai combattu avec vous dans les mauvais jours et je me réjouis maintenant avec vous, après le succès."

vec vous, après le succès."
Il semble que l'Observateur, qui défend i les idées de Léon XIII et du cardinal avigerie, réponde aux préoccupations des épublicains qui se font jour dans la ha-

reputnesses qui raggio de la droit de confier, d'attribuer l'autorité à qui lui plait, dit-il. Ce que les catholiques demanden, ce n'est par le pouvoir, c'est la reconnaissance de leurs droits par le pouvoir : c'est, enfin, l'obsention de la liberté. Voilà leur tâche. Le pays les y sides a

la liberté. Voilà leur tàche. Le pays les y aidera."
En même temps, l'Univers, polémiquant avec le Gautois, déclare que l'Egilie n'est pas nécessairement liée à la royauté et que les catholiques ne manqueut à aucun principe chrétien en ne répondant pas à l'appel des monarchistes.

CONDAMNE A LA PRISON Nicz, 28 août — Le tribunal correctionnel a condamné ce matin Hippolyte Blanc, de Marseil e, âgé de trente-cinq ans, à dix-buit mois de prison et 25 francs d'amende; Labarra, à trois mois de prison, et tous solidairement aux dépens, les deux derniers

dairement aux dépens, les deux derniers par défaut. Hippolyte Blanc s'était presenté au mi-nistère de la guerre comme agent de ren-seignements, en invoquant de fausses recom-mandations. Il avait fourni de faur ren-seignements, notamment des plans de mo-bilisation de Gènes et de Savone reconnu-lars acts.

ctimbres faux.

Hippolyte portait un uniforme et les insignes de la Légion d'honneur, auxquels il n'avait aucun droit.

On n'a pur relever contre eux aucun fait d'espionage. On n'a retenu que les délits d'esroquerie, de faux et de port illégal de décoration et d'uniforme militaire.

DROBABILITES.

Caoutchoucs Parapluies, Caoutchoucs, Parapluies, Caoutchoucs, Paraplules,

Caoutchoucs, Parapluies, Caoutchoucs, Parapluies.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

scriptions de médecins ren plies avec le grand soin. le plus

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS.

Vient d'Arriver.

300 Caisses Vertes)

100 Demi Octaves De Kuyper.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS

& CIE. 61 & 63 Rue Clarence.



LES ECRITS DE CRISPI

LES ECRITS DE CRISPI

ROME, 28 acott.—Le succès de ridicule
qu's remporté le deraier article de M. Crispi, dans le Contemporare Review, a encouragé, parait-il, l'ancien président du
conseil à faire au public de nouvelles confidences. On annonce aujourd'hui, en effet,
qu'il a écrit pour la même revue, un autre
article sur le même aujourd'hui, en effet,
qu'il a écrit pour la même revue, un autre
article sur le même aujourd'hui, en effet,
qu'il a écrit pour la même revue, un autre
article sur le même aujourd'hui, en effet,
qu'il a écrit pour la même revue, un autre
qu'il atteindra sans doute son but, car,
depuis quinze jours, il n'est guère question
que de ses élicubration dans les journaux
de la péninsule. Mais il aura produit un
autre résultat qu'il ne devait pas viser : la
presse du Vatican se prévaut du bruit soulevé autour de la juestion romaine pour proclamer que celle-ci n'est pas enterrée, que
l'Europe en reconnait l'existence, et que les
ennemis du Vatican le reconnaissent, puisqu'ils ne peuvent se tenir d'en parler.

MICCITALE DE SON DEVALIEMENT

VICTIME DE SON DEVOUEMENT

victime de son dévouement dans les cir-constances suivantes : Le jeune Maynard, âgé de sept ans, jouait près d'un réservoir dans le jardin de l'or-phélinat, Soudain, il fit une chute et roula dans le bassin. Deux religieuses, sœur Hé-lène et sœur Léontine, se précipitèrent à son secours, Sœur Hélène fut assez heureuse pour repécher le jeune impr "ent es le ra-mener sain et sauf eur le bord. Mais as compagne avait disparu. Sœur Hé ène appela du secours, mais quand on la retira du bassin, sœur Léontine avait succombé. Elle était âgée de vingt-six ans.

LE CHOLERA EN ASIE ALEXANDRIE, 28 août.—Le cholera sep page d'une manière terrible en Arabie même en Syrie. Les bulletins oftic donnent chaque jour le nombre unorta à la Mecque et aux environs, main nombre est au-dessous de la vérité, le pu lation. D'après les nouvelles puisées autorités compétentes, le nombre des prins qui meurent du choléra chaque d'applicable de la compétentes, le nombre des prins qui meurent du choléra chaque d'applicable de la confection de la confection de la compétente de

TUE SON CAMARADE

TUE SON CAMARADE

LE PUY, 28 août.—Un meurtre, commis
dans le quartier Saint-Laurent, a produit
une extraordinaire émotion.

Les nommés Pierre Breysse, Etienne Paysac et des parents de celui-ci étaient à boire
dans le débit Savel. Le moment de payer
venu, une discussion a éleva ; Breysse estimait qu'il devait moins débourser que son
camarade. Il se résigna pourtant, mais en
se retirant : "On me la paiera " dit-il-à
Paysac.

se retirant: "On me la paiera" dit-il-a Paysac. Arrive chez lui, il s'arme d'un tranchet de cordonnier, revient ae poster près du dé-bit, se dissimule derrière un tas de pierres et, au moment où son camarade sort, il se jette sur lui et lui plonge son tranchet dans la région du cour. Paysac a succombé hier soir à sa blessure. Le meurtèirer, qui avait pris la foite, a été arrêté à Aiguilhes, dans son domicile, où l'était barricadé.

UN MYSTERIEUX VOYAGE

CIT STEREUX VOYAGE
ROME, 28 aoît.—M. Crispi va entrepren
dre un voyage à l'étranger avec le jeune ex
plorateur africain, le come Autonelli. Sui
vant son habitude, il entoure ce voyage di
mystère, ce qui. donne lieu aux interpréta-tions les plug fantalaistes ; les uns diisen
qu'il va voire le prince de Bismarch, d'un
rece plaisants affirmont qu'il se rend en Autriche pour obteuir la cession du Trentin i
l'Ita'ie.

(Continuation sur la troisième page

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

d'Ottawa peuvent être obte L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittaway & Jarvis.

117 Rue Sparks. OTTAWA

BELLES

MALLES

VALISES

-CHEZ-

R. MASSON

John Casey, CHARGE D'AFFAIRES

HOSE 50 PIEDS \$5.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50

HOSE 50 PIEDS \$8.00 HOSE 50 PIEDS \$19.00.

69 & 75 RUE WILLIAM. P.S.-Glacieres.

NE VILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et de jour en jour plus renommé, comme de jour en jour plus renommé, comme à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

STROUD BROS

RUES RIDEAU & SPARKS

HEMIN DE FER

Uanada Atlantique.

Plus Rapide. En activité le 29 Juin 1891. OONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. REAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jount oits du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaieurs, province de Québec; ainsi du Orand Trono pour l'Ouest, et à le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONT 5.00 P. M. L'EXPRESS DE M

Thes Nouveaux,

Recoltes de Mai,

Justement Aprive,

Demandez Des Echantillons,

Demandez Des Echantillons,

Divise de The du Japon \$1.00.

3 livres a 40 cents pour - 1.00.

Succes.

Justement Aprive,

Demandez Des Echantillons,

Demandez Des Echantillons,

Demandez Des Echantillons,

Justement Aprive,

Justem

Surintendant-Général. Agent Général Ottawa, 29 Juin 1890. des Passagers.

PISO'S QURE FOR
Le Meilleur Remède pour la toux
En vente dans tontes les Pharmacies.



CANADA ATLANTIQUE EXCURSIONS D'ETE.

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard a Glace, etc.

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Laurent, sur le lac Champlain, aux Adirondacks, aux Montagnes Vertes, aux Montagnes Blanches ou dans d'autres localités ? Alors, avant d'acheter vos billets, adressez-vous au bureau des billets du Canada Atlantique, bâtisse Russell House, au coin des rues Sparks et Elgin pour avoir des prix exception nellement bas, etc.

Nous délivrons des billets pour tous les bains de mer, à des prix excessivement réduits.

ent réduits.

Nous appelons l'attention du public sur les magnifiques excursions suivan-tes : 10 A travers les Rapides du St-

Nous avons fait nos arrangements avec le vapeur GATINEAU qui marcherat trois fois par semaine entre Clark's I sland et Montréal jusqu'au 1er Octobre prochain. Le vapeur quittera son hávre, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à l'arrivée des trains du matin, venant de Boston, Nœ-York, Ottawa, Montréal et de tous les points intermédiaires, et sautera les Rapides, arrivant à Montréal vers trois heures p. m. Des billets seront délivrés par cette route pour Québec, tous les points du Saguenay et aussi pour tous ceux du Saguenay et aussi pour tous ceux du chemin de fer Intercolonial.

LIQUEURS

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix Sans concurrence

Prix Sans concurrenc

gation Co. (riviare Ottawa).

\$4.00. Ottawa à Valleyfield et retour, repas au Queen's Hotel inclus. Billet bon pour tous les trains du Samedi et retour le Lundi. Les Rapides du Coteau, près de Valleyfield sont devenus cét bres par la présence de la Perche Noire dans leurs eau. oire dans leurs eaux.

A la demande du public, de bons

guides seront fournis.

\$5.00. Ottawa à Rouse's Point et retour. Billet bon pour trente jours. Le Windsor Hotel, situé au pied du Lac Champlain est le meilleur dans le Northern New-York, pêche et navigation admirables.

\$6.00. Ottawa à Rouse's Point et retour, diner compris à Windsor Hotel; billet ben pour le Samedi, retour seulement le lundi.

CLARK ISLAND PARK

Situé sur le St-Laurent, à deux illes à l'ouest de Valleyfield, devient

R. J. CHAMBERLAIN, Surint. Gén. Agt. Pass. de la ville. C. J. Smith, Agt. Gén. des Pass.

A. C. LAROSE

97 Rue Rideau. Comptable. Auditeur, Syndic ACENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

> 121 Rue Rideau TELEPHONE 189.

Collections faites promptement Nouveau Service Rapide en tour genree et de toutes qualités. Seront vour genre et de toutes qualités. Seront vour genre et de toutes au partie et de prix ordinaires. Chaque Article granties de que représenté, sinon l'argent vous granties et de la character de la control de Saputation de Montres et Horloges garanties et à des prix modéres et Bijouteries en tour genree et de toutes qualités. Seront vour genre et de toutes qualités. Seront vour genree et de toutes qualités et de tou

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

à Bullo de Burthé que l'es de fue de moras pare, pripa aves des frèse imperiés discourse peur la Maison L. France, 48, 1 acob., Paris.

Doivent etr

Toutes Marchand vent Etre

Une Vraie Vent

Cette Grande Vente (la pas la moindre) est com Cette Se La liste suivante vou de nos prix.

nontant. ntelles Orientales d Dentelles Orientales of montant.
Un lot de Soiss Barré-valant beaucoup più Bas en Coton pour Enf-pius pour 5c. la paire Un lot de Gazes et Net 15c. à 25c., pour 5c. B'onses en Indiennes Couvrepieds de Couleu Chemises d'Hommes en à 50c., 75c., \$5.C., \$1. Un lot de Hardes Faite Circulaires en Caoutch-bas prix.

reulaires de Caoucean bas prix. n ot de Frillings pre les paniers de Frange Collets de Papier et Coupons à très bas p lussi Couvertes, Flan Marchandises d'Auto

Venez a Bo

Plus de Les Premiers Arr Les P Pigeon, Pig

PEINT Prepa

Toutes prêtes pou rivalisent avec les me

tures du Dominion

49 et 51 RU

Leurs Qu Sont Egales à n'i Supérieures au plu Surpassées par auc

W.HC Fabricant de ATTO

Bonne Occa

MOIS D Chapear

MOITI

-CHE

316 et 318 Ru √Le "H VIS-A-VIS LE MUSÉ VINS ET CICAR

VM. CODD,

METLLEUR ORIGINAL DISPONIBLE